

TABLEAU 5-1
Entrées mondiales d'IED pour certaines régions et économies, 2002-2006
(milliards de dollars É.-U.)

Région/économie d'accueil	2002	2003	2004	2005	2006	Taux de croissance, 2002-2006 ^a
Monde	617,7	557,9	710,8	916,3	1230,4	18,8
Économies développées	441,2	358,5	396,1	542,3	800,7	16,1
Canada ^b	22,1	7,6	1,5	33,8	66,6	31,7
États-Unis	74,5	53,1	122,4	99,4	177,3	24,2
Europe	314,2	274,1	217,7	433,6	589,8	17,1
UE-25	307,1	253,7	213,7	421,9	549,0	15,6
France	49,0	42,5	31,4	63,6	88,4	15,9
Allemagne	53,5	29,2	-15,1	32,7	8,1	-37,6
Italie	14,5	16,4	16,8	20,0	30,0	19,8
Luxembourg	4,0	3,9	4,0	3,7	n.d.	n.d.
Royaume-Uni	24,0	16,8	56,2	164,5	169,8	63,1
République tchèque	8,5	2,1	5,0	1,0	5,4	-10,7
Japon	9,2	6,3	7,8	2,8	-8,2	n.d.
Économies en développement	163,6	175,1	275,0	334,3	367,7	22,4
Afrique	13,0	18,5	17,2	30,7	38,8	31,4
Amérique latine et Caraïbes	54,3	46,1	100,5	103,7	99,0	16,2
Brésil	16,6	10,	18,1	15,1	14,8	-2,8
Chili	2,6	4,3	7,2	6,7	9,9	40,4
Mexique	18,3	14,2	18,7	18,1	16,5	-2,5
Asie et Océanie	96,2	110,5	157,3	200,0	229,9	24,3
Chine	52,7	53,5	60,6	72,4	70,0	7,3
Hong Kong	9,7	13,6	34,0	35,9	41,4	43,8
Inde	5,6	4,6	5,5	6,6	9,5	14,0
Corée	3,0	3,9	7,7	7,2	0,5 ^c	-36,3
Singapour	7,3	10,4	14,8	20,1	31,9	44,4
Russie	3,5	8,0	15,4	14,6	28,4	69,2

Sources : CNUCED, Investment Brief 2007, no 1; et CNUCED, Rapport sur l'investissement dans le monde, 2006.

a Taux de croissance annuel moyen composé sur la période indiquée.

b Les données sur le Canada ne sont pas disponibles auprès de la CNUCED pour 2006; celles-ci proviennent de Statistique Canada et ont été converties en dollars É.-U. au taux de change annuel moyen de chaque année.

c La CNUCED souligne qu'il s'agit là probablement d'une sous-estimation fondée sur les données publiées par la Banque de Corée.

Les entrées d'IED dans les pays en développement ont augmenté beaucoup plus lentement au cours de la même période, progressant de seulement 10 p. 100 en 2006, contre une croissance de 57,0 p. 100 et de 21,5 p. 100 en 2004 et 2005.

Les entrées d'IED en Afrique ont atteint un nouveau sommet en 2006, soit 38,8 milliards de dollars, après avoir marqué un record en 2005, les flux étant surtout concentrés en Afrique de l'Ouest, en Afrique du Nord et en Afrique centrale. La forte demande continue

pour les produits de base et les prix élevés ont joué un rôle clé, notamment dans le cas du pétrole, qui a attiré des investissements non seulement de pays développés, mais aussi d'autres pays en développement.

Simultanément, les flux vers l'Amérique latine et les Caraïbes ont fléchi de 4,5 p. 100, en partie à cause du niveau élevé des prix des produits de base, qui ont entraîné une appréciation de la monnaie de nombreux pays. L'intervention croissante de l'État en Bolivie, en Équateur et au Venezuela pourrait aussi